

Introduction : **la prononciation de l'italien**



1. L'accentuation

Contrairement au français où il se place d'ordinaire sur la dernière syllabe, l'accent tonique est variable en italien. Il peut porter :

■ Sur la dernière syllabe

Le mot est dit « una parola tronca ». Dans ce cas, il y a le plus souvent un accent graphique (grave ou aigu) sur la voyelle finale.

Ex : la verità (*la vérité*) ; la città (*la ville*) ; il tè (*le thé*) ; sì (*oui*) ; perché (*parce que ; pour que ; pourquoi*) ; né (*ni*)

Remarque

L'accent graphique permet de distinguer certains mots monosyllabiques de même orthographe mais de sens différent.

Ex : – tè (*thé*) ≠ te (*toi*) – sé (*soi*) ≠ se (*si*)

■ Sur l'avant-dernière syllabe

Le mot est dit « una parola piana ». Ce cas est le plus courant. Aucun accent graphique n'indique qu'il s'agit d'un mot paroxyton.

Ex : l'italiano (*l'italien*) ; il francese (*le français*) ; l'inglese (*l'anglais*¹)

■ Sur l'antépénultième syllabe

L'antépénultième syllabe est celle qui précède l'avant-dernière syllabe. Le mot est dit « una parola sdrucciola ». Aucun accent graphique n'indique qu'il s'agit d'un mot proparoxyton².

Ex : l'Africa (*l'Afrique*) ; la maçchina (*la voiture*) ; il medico (*le médecin*)

■ Sur la quatrième syllabe à partir de la dernière

Le mot est dit « una parola bisdrucchiola ». Ce cas ne se rencontre que dans certaines formes verbales. Aucun accent graphique n'indique que le mot se prononce ainsi³.

Ex : telelfonano (*ils téléphonent*) ; scriviudoglielo (*en le lui écrivant*)

■ Sur la cinquième syllabe à partir de la dernière

Le mot est dit « una parola trisdrucchiola ». Ce cas, très rare, ne se rencontre que dans certaines formes verbales à l'impératif. Aucun accent graphique n'indique que le mot se prononce ainsi.

Ex : Recitamela! (*Récite-la-moi* — cette forme verbale se prononce « recitamela ».)

1. Pour habituer le lecteur à la prononciation de l'italien, nous indiquons tout au long de cette Introduction la voyelle tonique en caractères gras lorsqu'il s'agit d'un paroxyton.
 2. Non seulement dans cette Introduction mais dans les chapitres suivants, les mots proparoxytons se distinguent par un trait sous leur voyelle tonique.
 3. Là aussi nous avons distingué dans les différentes pages les mots « bisdrucchioli » en soulignant leur voyelle tonique.

2. L'alphabet

■ Il est composé de vingt et une lettres :

- cinq voyelles : **a** [a], **e** [é], **i** [i], **o** [o], **u** [ou] ;
- seize consonnes : **b** [bi], **c** [tchi], **d** [di], **f** [èffé], **g** [dji], **h** [acca], **l** [èllé], **m** [èmmé], **n** [ènné], **p** [pi], **q** [cou], **r** [èrré], **s** [èssé], **t** [ti], **v** [vi + vou], **z** [dzèta].

■ À ces vingt et une lettres s'ajoutent cinq lettres que l'on peut rencontrer dans les mots d'origine étrangère entrés dans l'italien courant – voire dans des graphies anciennes de mots italiens : **j** [i lunga], **k** [cappa], **w** [doppia vou], **x** [ics], **y** [ipsilon + i greca].

■ En italien, toutes les lettres se prononcent – le « e » ne peut être muet –, sauf le « h » qui est un simple signe graphique.

■ Le phonème [y] du français « rue » n'existe pas en italien.

3. Les voyelles

■ **Les voyelles « a » et « i »**

Elles se prononcent comme en français.

■ **La voyelle « u »**

Si elle n'est pas précédée de la consonne « q », elle se prononce comme le français [ou] de « roue ».

Ex : il muro (le mur — prononcé [mouro])

■ **La voyelle « e »**

Si elle ne porte pas l'accent tonique, elle se prononce fermée, comme dans le français « blé ». Si elle porte l'accent tonique, elle peut se prononcer fermée ou ouverte (comme dans le français « règle »).

a. En position accentuée, le « e » se prononce **ouvert**¹ :

– s'il s'agit d'une diphtongue ;

Ex : piede (*piéd*) ; niente (*rien*)

Mais si la diphtongue « ie » entre dans la formation d'un diminutif en « -etto(a) », le « e » se prononce fermé ; ex : macchietta (*petite tache*).

– s'il s'agit des terminaisons suivantes : « -eca », « -ello(a) », « -ema », « -endo(a) », « -enne », « -ennio », « -ente », « -enza », « -estre », « -esimo² », « -etico » ;

Ex : bibliot**e**ca (*bibliothèque*) ; frat**e**llo (*frère*) ; teore**e**ma (*théorème*) ; stup**e**ndo (*magnifique*) ; legg**e**nda (*légende*) ; vent**e**nn**e** (*âgé de vingt ans*) ; pres**e**nte (*présent*) ; soff**e**renza (*souffrance*) ; ter**e**stre (*terrestre*) ; und**e**cesimo (*onzième*) ; est**e**tico (*esthétique*) ;

– s'il s'agit du pronom personnel « lei » (*elle ; vous*), de l'adverbe/nom « b**e**ne » (*bien*), de l'adverbe « meg**l**io » (*mieux*) ;

1. Nous adoptons ici le modèle toscan d'aperture/fermeture des voyelles.

2. Le « e » de ce suffixe se prononce ouvert lorsqu'il désigne un adjectif numéral ordinal ; ex : vent**e**simo (*vingtième*). En revanche, le « e » des substantifs en « -**e**simo » se prononce fermé ; ex : cristian**e**simo (*christianisme*).

– s'il s'agit des désinences « -ei », « -ebbe » et « -ebbero » du conditionnel présent ;

Ex : canter**e**bbe (*il chanterait*)

– s'il s'agit de la désinence « -ettero » du passé simple.

Ex : per**e**tter**o** (*ils perdirent*)

b. En position accentuée, le « e » se prononce **fermé** :

– s'il s'agit d'un mot accentué sur la dernière syllabe et que l'accent graphique est aigu ;

Ex : per**e**ché (*parce que ; pour que ; pourquoi*) ; scim**e**panz**e** (*chimpanzé*) ; sé (*soi*)

– s'il s'agit des terminaisons suivantes : « -eccio(a) », « -eggio(a) », « -ese », « -essa », « -eto(a) », « -etto » (*en tant que suffixe diminutif*), « -ezza », « -mente », « -mento », « -evole » ;

Ex : manger**e**ccio (*comestible*) ; nol**e**ggio (*location*) ; mes**e** (*mois*) ; princip**e**ssa (*princesse*) ; frutt**e**to (*verger*) ; pin**e**ta (*pinède*) ; librett**o** (*carpet*) ; bell**e**zza (*beauté*) ; abitual**e**mente (*habituellement*) ; sentim**e**nto (*sentiment*) ; piacc**e**vole (*agréable*)

– s'il s'agit des pronoms personnels « egli » (*il*), « esso » (*il*), « essi » (*ils*), « esse » (*elles*), « me » (*moi*), « te » (*toi*) ;

– s'il s'agit des démonstratifs « questo » et « quello », des noms « sera » (*soir*) et « cena » (*dîner*), de l'adverbe/adjectif « spesso » (*souvent ; épais*) ;

– s'il s'agit des désinences « -esti » et « -emmo » du passé simple et du conditionnel présent ;

Ex : perdesti (*tu perdis*) ; perderemmo (*nous perdriions*)

– s'il s'agit de la désinence « -este » du passé simple, du conditionnel présent et du subjonctif imparfait ;

Ex : perder**e**ste (*vous perdriez*)

– s'il s'agit de la désinence « -emo » du futur ;

Ex : perderemo (*nous perdrons*)

– s'il s'agit de la désinence « -ere » de l'infinitif des verbes de la 2^e conjugaison.

Ex : aver**e** (*avoir*)



NB



L'aperture ou la fermeture de la voyelle « e » permet de distinguer certains mots de même orthographe. En voici quelques exemples :

1. – « la pesca », « e » ouvert : *la pêche (le fruit)*
– « la pesca », « e » fermé : *la pêche (à la ligne)*
2. – « legge », « e » ouvert : *il lit*
– « legge », « e » fermé : *(la) loi*
3. – « mente », « e » ouvert : *il ment*
– « mente », « e » fermé : *(l') esprit*

■ La voyelle « o »

Si elle ne porte pas l'accent tonique, elle se prononce fermée, comme dans le français « mot ». Si elle porte l'accent tonique, elle se prononce fermée ou ouverte (comme dans le français « homme »).

a. En position accentuée, le « o » se prononce **ouvert** :

– s'il s'agit d'une diphtongue ;

Ex : u**o**mo (*homme*)

Mais le « o » se prononce fermé dans les mots se terminant par « -ione ».

– s'il s'agit des terminaisons suivantes : « -occhio », « -occio(a) », « -olo », « -orio(a) », « -otto(a) », « -ogico », « -ografo », « -ologo », « -ometro », « -onico », « -orico », « -otico » ;

Ex : gin**o**occhio (*genou*) ; cart**o**ccio (*comet*) ; fagi**o**lo (*haricot*) ; conservat**o**rio (*conservatoire*) ; grot**o**ta (*grotte*) ; log**o**gico (*logique*) ; tipog**o**grafo (*imprimeur*) ; geol**o**go (*géologue*) ; chilom**o**metro (*kilomètre*) ; iron**o**gico (*ironique*) ; stor**o**rico (*historique*) ; caot**o**gico (*chaotique*)

– s'il s'agit des mots « cosa » (*chose*), « donna » (*femme*), « morte » (*mort*), « notte » (*nuit*), « nove » (*neuf*), « parola » (*mot*), « poco » (*peu*), « porta » (*porte*) ;

– s'il s'agit de la 1^{re} personne du singulier du futur ;

Ex : comincer**ò** (*je commencerai*)

de la 3^e personne du singulier du passé simple de la 1^{re} conjugaison ;

Ex : rest**ò** (*il resta*)

des formes verbales « ho » (*j'ai*) et « può » (*il peut*).

b. En position accentuée, le « o » se prononce **fermé** :

– s'il s'agit des terminaisons suivantes : « -ione », « -one(a) », « -oni », « -ore(a) », « -oso » ;

Ex : passio**o**ne (*passion*) ; padro**o**ne (*patron*) ; poltro**o**na (*fauteuil*) ; ginocch**o**ni (*à genoux*) ; professore**o** (*professeur*) ; signora**o** (*madame*) ; tenebro**o**so (*ténébreux*)

– s'il s'agit des pronoms personnels « noi » (*nous*), « voi » (*vous*), « loro » (*leur*) ;

– s'il s'agit du nom « moglie » (*épouse ; femme*), de l'adverbe « dove » (*où*).

NB

L'aperture ou la fermeture de la voyelle « o » permet de distinguer certains mots de même orthographe. En voici quelques exemples :

1. – « il foro », « o » ouvert : le *forum* ; le *barreau* (*au sens juridique*)
– « il foro », « o » fermé : le *trou*
2. – « volto », « o » ouvert : *tourné* (*participe passé*)
– « volto », « o » fermé : (*le*) *visage*
3. – « rosa », « o » ouvert : (*la*) *rose*
– « rosa », « o » fermé : *rongée* (*participe passé*)

 **Remarque**

Il n'existe pas de nasales en italien. Les consonnes « m » et « n » se prononcent séparément de la voyelle qui les précède.

Ex : « ampio » se prononce « a-mpio » ; « senso » se prononce « se-nso » ; « invito » se prononce « i-nvito ».

4. Les groupes vocaliques _____

■ Les diphtongues

Une diphtongue est un groupe de deux voyelles dont l'une est un « i » ou un « u » atone (que l'on appelle semi-consonne), et dont la durée d'émission est équivalente à celle d'une seule voyelle. Chaque voyelle de la diphtongue conserve sa prononciation propre.

Ex : 1. « i » semi-consonne :

- piano (*étage*) ; ieri (*hier*) ; passione (*passion*) ; più (*plus*)
- dai (*tu donnes*) ; sei (*tu es*) ; poi (*ensuite*) ; lui (*il*)

2. « u » semi-consonne :

- quando (*quand*) ; guerra (*guerre*) ; uomo (*homme*) ; guida (*guide*)
- auto (*voiture*) ; Europa (*Europe*)

■ Les hiatus

Lorsque deux voyelles se succèdent tout en se prononçant séparément (elles appartiennent à deux syllabes différentes), il y a un hiatus. En italien, les cas de hiatus sont les suivants :

a. Quand ce sont les voyelles « a », « e » ou « o » qui se combinent entre elles.

- Ex : – paese (*pays*) se prononce [pa-eze]
 – corteo (*cortège*) se prononce [kortε-o]

b. Quand les voyelles « i » ou « u » portent l'accent tonique.

- Ex : – spia (*espion*) se prononce [spi-a]¹
 – paura (*peur*) se prononce [pa-ura]

c. Quand le mot est formé sur les préfixes « bi- », « ri- » ou « tri- ».

- Ex : – biennale (*biennal*) se prononce [bi-ennale]
 – riunione (*réunion*) se prononce [ri-unione]
 – triangolo (*triangle*) se prononce [tri-angolo]

■ Les triphthongues

Une triphthongue est un groupe de trois voyelles qui se prononcent d'une seule émission de voix. Plusieurs combinaisons sont possibles. Retenons que le « i » ou le « u » semi-consonne s'appuie sur une voyelle tonique pour la prononciation.

Ex : i miei (*mes* — le « e » est tonique.) ; i tuoi (*tes* — le « o » est tonique.)

5. Les consonnes et groupes consonantiques _____

À l'exception de huit cas particuliers (« c », « g », « h », « r », « s », « w », « x », « z »), les consonnes se prononcent en italien comme en français.

1. Dorénavant, nous signalerons par un accent grave sur la voyelle « i » tous les groupes vocaliques en fin de mot où le « i » porte l'accent tonique. Mais un mot comme « infamia » (*infamie*) ne portera aucun accent graphique car il se prononce « infamia ».

■ La consonne « c »

- Devant une consonne autre que « h », la prononciation est comme en français.
Ex : *classico* (classique)
- Devant les voyelles « a », « o », « u », la prononciation est dure, comme dans le français « car ».
Ex : *la capitale* (la capitale) ; *il cotone* (le coton) ; *la cultura* (la culture)
- Devant les voyelles « e » et « i », la prononciation est douce, comme dans le français « tchèque » ou « tchin-tchin ».
Ex : *il liceo* (le lycée) ; *il ciclista* (le cycliste)

Remarques

1. Pour obtenir un son doux devant les voyelles « a », « o », « u », on intercale un « i » entre le « c » et la voyelle.
Ex : *cialda* (gaufre) ; *cioccolato* (chocolat) ; *ciuffo* (touffe)
2. Pour obtenir un son dur devant les voyelles « e » et « i », on intercale un « h » entre le « c » et la voyelle.
Ex : *perché* (parce que ; pour que ; pourquoi) ; *il chilo* (le kilo)

■ La consonne « g »

- Devant les voyelles « a », « o », « u », la prononciation est dure, comme dans le français « gare ».
Ex : *il gatto* (le chat) ; *il golfo* (le golfe) ; *il gusto* (le goût)
- Devant les voyelles « e » et « i », la prononciation est douce, comme dans les mots « djellaba » ou « djinn ».
Ex : *la gente* (les gens) ; *agitare* (agiter)

Remarques

1. Pour obtenir un son doux devant les voyelles « a », « o », « u », on intercale un « i » entre le « g » et la voyelle.
Ex : *già* (déjà) ; *giovedì* (jeudi) ; *giù* (en bas)
2. Pour obtenir un son dur devant les voyelles « e » et « i », on intercale un « h » entre le « g » et la voyelle.
Ex : *il ghepardo* (le guépard) ; *la ghirlanda* (la guirlande)

■ Le groupe « gl »

- a. Devant les voyelles « a », « e », « o », « u », la prononciation est identique au français.
Ex : *gladiatore* (gladiateur) ; *inglese* (anglais) ; *gloria* (gloire) ; *glucosio* (glucose)
- b. Devant la voyelle « i », le groupe « gl » se prononce :
 - comme en français si le « i » est suivi d'une consonne ;
Ex : *glìcine* (glycine)

- mouillé et d'une seule émission de voix (comme dans le français « lieu ») si le « i » est suivi d'une voyelle ou s'il est en fin de mot.

Ex : famiglia (*famille*) ; biglietto (*billet*) ; figlio (*fil*) ; egli (*il*) ; figli (*fil* ; *enfants*)

■ Le groupe « gn »

Il se prononce comme dans le français « campagne ».

Ex : vergogna (*honte*) ; agnello (*agneau*) ; ogni (*chaque*) ; ignorante (*ignorant*)

■ La consonne « h »

Elle ne correspond à aucun son en italien.

- Son utilité est d'abord graphique : le « h » sert à distinguer les formes verbales « ho » (*j'ai*), « hai » (*tu as*), « ha » (*il a*), « hanno » (*ils ont*) de la conjonction « o » (*ou*), de l'article contracté « ai » (*aux*), de la préposition « a » (*à*), du nom « anno » (*année ; an*).
- Dans une autre perspective, le « h » sert à marquer la prononciation gutturale des consonnes « c » et « g » devant les voyelles « e » et « i ».
- Enfin, le « h » ajouté aux voyelles « a », « e », « i », « o », « u » leur confère une valeur d'interjection (ah ! eh ! ih ! oh ! uh !).

■ La consonne « r »

Le « r » doit être roulé en italien, surtout s'il est double.

Ex : arte (*art*) ; arrivare (*arriver*)

■ La consonne « s »

a. À l'initiale, la consonne « s » se prononce :

- sourde (comme dans le français « soie ») si elle est suivie d'une voyelle ou des consonnes « f », « p », « q », « t » ;

Ex : suono (*son*) ; sfera (*sphère*) ; sperare (*espérer*) ; squadra (*équipe*) ; strano (*étrange*)

- sonore (comme dans le français « rose ») si elle est suivie des consonnes « b », « d », « g », « l », « m », « n », « r », « v ».

Ex : sbadato (*étourdi*) ; sdentato (*édenté*) ; sgomento (*effrayé*) ; slegato (*détaché*) ; smania (*agitation*) ; snello (*élancé ; mince*) ; sradicare (*déraciner*) ; sveglio (*éveillé*)

b. En position non initiale, la consonne « s » se prononce :

- sourde si elle est précédée d'une consonne, si elle est suivie des consonnes « f », « p », « q », « t », ou si elle est en fin de mot ;

Ex : borsa (*sac*) ; insomma (*en somme*) ; rosso (*rouge*) ; trasferire (*transférer*) ; rispetto (*respect*) ; ristorante (*restaurant*) ; gas (*gaz*) ; caos (*chaos*)

- sonore si elle est entourée de deux voyelles¹, ou si elle est suivie des consonnes « b », « d », « g », « l », « m », « n », « r », « v ».

1. Pour être exhaustive, précisons que la prononciation du « s » intervocalique varie en fonction de la région italienne considérée. Si en Italie septentrionale c'est la prononciation sonore qui prédomine, en Italie centrale et méridionale c'est la prononciation sourde qui est la plus courante. En Toscane, les deux prononciations alternent et, par exemple, les mots « casa » (*maison*) et « cosa » (*chose*) se prononcent avec un « s » sourd. Il reste que, quelle que soit la région d'Italie, un « s » en position intervocalique par préfixation ou enclise est sourd.